

ex rait

« Je ne sais pas ce que ressentent la plupart des Blancs de ce pays mais je ne peux comprendre ce qu'ils ressentent qu'à partir de l'état de leurs institutions. Je ne sais pas si les Chrétiens blancs haïssent les Noirs ou pas mais je sais que nous avons une église chrétienne qui est blanche et une église chrétienne qui est noire. Je sais, comme Malcolm X le disait, que l'heure la plus ségréguée de la vie américaine est le midi le dimanche. Ça dit, pour moi, beaucoup

de choses sur une nation chrétienne. Ça veut dire que je ne peux pas me permettre de croire la plupart des Chrétiens blancs et que je ne peux certainement pas croire l'église chrétienne. Je ne sais pas si les syndicats et leurs patrons me détestent - ce n'est pas important - mais je sais que je ne suis pas dans leur syndicat. Je ne sais pas si le lobby immobilier a quelque chose contre les Noirs mais je sais que le lobby immobilier me laisse dans le ghetto. Je ne sais

pas si le ministère de l'éducation hait les noirs mais je connais les livres qu'ils donnent à mes enfants et les écoles où nous devons aller. C'est la preuve. Vous voulez que je fasse confiance, que je risque ma vie, celle de ma femme, de ma sœur, de mes enfants sur un idéalisme dont vous m'assurez qu'il existe en Amérique mais que je n'ai jamais vu ? »

James BALDWIN,
I am not your negro,
Robert Laffont, 2017

« Quand j'étais enfant, on m'a appris dans les livres d'histoire américaine que l'Afrique n'avait pas d'histoire et que moi non plus. On m'a appris que j'étais un sauvage sauvé par l'Europe et amené en Amérique, sur lequel moins on en disait, mieux c'était. Et bien sûr, je le croyais. Je n'avais pas le choix. C'étaient les seuls livres qu'il y avait. Tout le monde semblait être d'accord. »

James BALDWIN,
Retour dans l'œil du cyclone, Bourgois,
2015

S
